

JEUDI 8 AOUT 1963

# Fripounnet

## Marisette

N° 32

HEBDOMADAIRE - 23<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Nous avons mis  
nos plus jolis costumes  
pour vous dire "Bonjour".

J. J. Jamier\*

**R**  
ÉDITION

# A TIRE-D'AILE



A Youssoufiz, au Maroc, les « Cœurs Vaillants » et les « Ames Vaillantes » ont réalisé le Relais A Z. Les filles sont prêtes



pour le chant mimé « Il était un petit cordonnier ! » les petits gars sont tous fiers de nous faire admirer leurs jolis chapeaux.

Venant de Haïti en décembre 1962 et repartant pour le Brésil en mai 1963, le :

Révérend Père **BRIEND**  
Chacara dos Rosas  
Rua Fernandes Vieira 779  
Retiro - Petropolis  
Brasil

transmet son meilleur souvenir à ses amis de Saint-Abraham (Morbihan), parmi lesquels il a passé cinq mois, et avec lesquels il a réalisé le « Relais AZ ».

Son appareil ayant subi quelques dégâts, il ne peut assurer la réussite des photos prises au cours de cette journée.

A tous, le R. P. Briend dit son amical souvenir et l'assurance qu'il n'oubliera pas ses amis.



A Rabat, au Maroc également, les « Cœurs Vaillants » et les « Ames Vaillantes » ont eu, pour la première fois dans l'histoire de la paroisse, la responsabilité de la confection de la crèche...

RÉDACTION-ADMINISTRATION

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)  
C. C. P. Paris 1223-59  
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS  
PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ (sauf SUISSE)	ÉTRANGER
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS-SUISSE  
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



**PROMETTE des VACANCIERS!**

Commande ton AMERICORAMA  
Envoie 8 timbres neufs à 0,25 F à  
l'ALSACIENNE BISCUITS  
Service Americorama  
MAISONS ALFORT  
(Seine)

Tu trouveras  
1 drapeau des  
Amériques dans  
chaque paquet de  
PETIT EXQUIS  
L'ALSACIENNE.



EN 1882, DANS LA BANLIEUE DE PORTSMOUTH, À SOUTHSEA

# CONAN DOYLE

le plus célèbre auteur de romans policiers

TEXTE DE LOUIS SAUREL  
DESSINS: MICHEL MARIONNET

BIEN DES JOURS PASSENT ET LE JEUNE MÉDECIN IRLANDAIS COMMENCE À DÉSESPERER

DEPUIS 2 MOIS QUE J'HABITE ICI PAS UN CLIENT!

NE TE DÉCOURAGE PAS GRAND PÈRE! JE SUIS SÛR QUE TU REUSSIRAS.

A LA FOIS POUR OCCUPER SES LOISIRS ET POUR GAGNER UN PEU D'ARGENT, CONAN DOYLE ÉCRIT QUELQUES CONTES

AH! SI LA DÉPOSITION DE JEPHSON HABAKUK POUVAIT ÊTRE ACCEPTÉE DANS LE CORNHILL MAGAZINE

ARTHUR! ARTHUR! ON A SONNÉ! C'EST UN CLIENT!

PEU À PEU CONAN DOYLE CONQUIERT UNE CLIENTÈLE ET DEVIENT UNE PERSONNALITÉ DE SOUTHSEA...

OH! CE CONAN DOYLE EST UN EXCELLENT JOUEUR DE CRICKET!

ET UN GENTLEMAN!

J'AI LU DANS LE "CORNHILL MAGAZINE" UN CONTE DE LUI QUI EST FRAPPANT DE VÉRITÉ!

UN JOUR DE MARS 1885...

JE VIENS TOUT DE SUITE!

DOCTEUR, JE ME NOMME MRS. HAWKINS JE SUIS DE PASSAGE A SOUTHSEA. MON FILS JACK VIENT DE TOMBER MALADE DANS L'HÔTEL QUE NOUS HABITONS.

C'EST UNE MENINGITE, IL FAUDRAIT HOSPITALISER CET ENFANT. PUIS-JE LE PRENDRE CHEZ MOI?

OUI DOCTEUR. MA FILLE LOUISE ET MOI VOUS SOMMES TRÈS RECONNAISSANTES!

DÈS LORS CHAQUE JOUR...

VA-T-IL MIEUX DOCTEUR?

NOUS VENONS PRENDRE DES NOUVELLES DE NOTRE CHER JACK



MON CHER, VOS ROMANS HISTORIQUES SONT TRÈS BONS, MAIS LE PUBLIC DE MON JOURNAL LE "STRAND MAGAZINE", RECLAMENT AVANT TOUT DE NOUVELLES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES.



SOIT JE FERAI CE QUE VOUS DESIREZ.

LE SUCCES DE LA SERIE DE NOUVELLES EST ENORME.



TU LIS LA NOUVELLE DE CONAN DOYLE ?

AVRZ-VOUS LU LA DERNIERE ENQUETE DE SHERLOCK HOLMES ?

JE N'EN MANQUE AUCUNE

BIEN ENTENDU

LES ANNEES PASSENT ET, DEVANT LE SUCCES CROISSANT DE SHERLOCK HOLMES, ARTHUR, EXASPERE EST TOUJOURS CONTRAINT D'ECRIRE DE NOUVELLES ENQUETES DE SON DETECTIVE



JE PENSE TUER HOLMES QUI M'EMPECHE D'ECRIRE DES ROMANS HISTORIQUES

TA MERE SERA FURIEUSE



EN EFFET...

Vous ne tuerez pas Holmes. Vous ne devez rien à personne.

UN JOUR CONAN DOYLE RECOIT UNE LETTRE



MONSIEUR JE FAIS APPEL A VOUS. ILYA 3 ANS J'AI ETE CONDAMNE A LA PRISON POUR UN DELIT QUE JE N'AI PAS COMMIS

AH! JE ME SOUVIENS DE CETTE AFFAIRE... UN INDIEN HABITANT PRES DE BIRMINGHAM, GEORGE EDALJI, AVAIT ETE ACCUSE D'AVOIR EGORGE DES ANIMAUX



C'EST SUREMENT L'INDIEN QUI A FAIT LE COUP!

CONAN DOYLE DONNE RENDEZ-VOUS A EDALJI ET L'EXAMINE EN MEDECIN



OH! SI CET HOMME NE JOUE PAS LA COMEDIE, IL EST MYOPE ET ASTIGMATE!

AH! SI VOUS POUVIEZ SI VOUS ETES VRAI PROUVER MON INNOCENCE



EDALJI, VOUS N'AVEZ PAS PU DE NUIT, COMMETTRE LES EGORGEMENTS QU'ON VOUS A REPROCHES.

LES REMARQUES DE CONAN DOYLE PROVOQUENT UNE REVISION DU PROCES.



W LES TEMOIGNAGES PRODUITS PAR SIR ARTHUR CONAN DOYLE LA COUR DECLARE GEORGE EDALJI NON COUPABLE

AH! SIR ARTHUR VOUS ME RENDEZ MON HONNEUR!



L'HABILETE DE L'AUTEUR DE ROMANS POLICIERS A PERMIS DE REHABILITER UN INNOCENT. **FIN**

# PROVENCE

Vous pouvez commander votre poupée MARISETTE et son frère FRIPOUNET à l'adresse suivante :

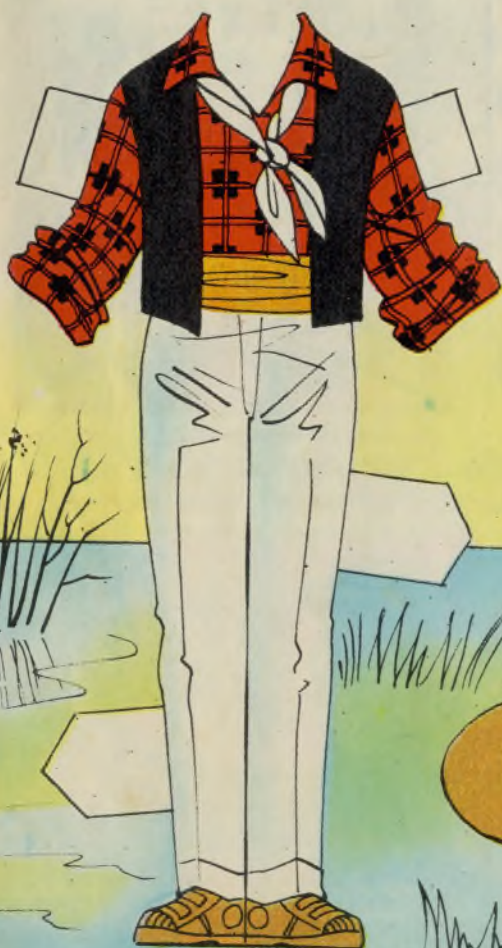
**FRIPOUNET ET MARISETTE**  
31, rue de Fleurus, PARIS (6<sup>e</sup>).

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

**LECTEURS BELGES**, adressez-vous à **GRAND CŒUR**, 17, rue de l'Hôpital, GILLY. Joindre un timbre de 3 francs belges par poupée commandée.



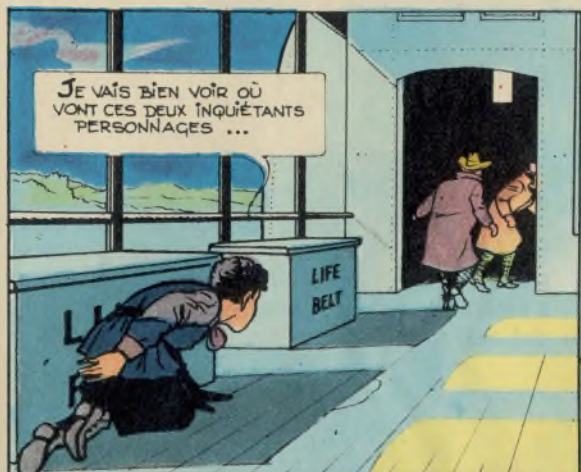
J. JANVIER  
63



# MISSISSIPPI

Texte de George Fronval • Dessins de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Claude Francœur a surpris une conversation inquiétante. Apercevant deux silhouettes louches, il décide de les suivre.





# VIVE LA BRE

Quand le train de Quimper-Paris eut quitté la gare de Nantes, une grande tristesse s'abattit sur Hervé Le Bihan. Sa Bretagne s'éloignait à tout jamais derrière lui : et qui sait quand il la reverrait ?

Hervé Le Bihan était le troisième fils de Corentin Le Bihan, fermier près de Pontivy. Pour un troisième fils, dans ce pays-là, il n'y a guère de travail à la ferme. Même pour le second qui avait choisi la Marine. Pour l'heure, il avait mis son sac sur le « Charles Nedelec », un cargo qui naviguait entre Le Havre et La Nouvelle Orléans.

La brave maman Le Bihan avait donc fait la valise de son fils Hervé ; avec les chemises et les chandails, un bon pot de beurre salé qu'Hervé mangerait en pensant à sa lande, dans sa chambre de Saint-Denis (Seine), là où les Bretons trouvent à s'embaucher dans les usines.

Hervé ne mit pas longtemps à faire des connaissances : Saint-Denis est une ville bretonne. Il se lia d'abord avec Alain Goasmat, un comptable natif d'Hennebont. Goasmat lui fit connaître Joseph Le Dréan, qui était chauffeur et qui connaissait bien l'abbé Kermabon, un prêtre de la région de Montfort.

Hervé aimait sortir avec Joseph le Dréan. Il était bon camarade, et puis... sa sœur Marie-Anne était bien agréable à voir et à « causer ». Joseph, qui était malin, se gardait bien de faire allusion à Marie-Anne devant Hervé. Il s'amusait à part lui, voilà tout, attendant l'occasion d'en dire davantage.



Les groupes de Bretons et de Bretonnes en costumes parcourent la ville. Toutes les petites filles rêvent de porter cette jolie coiffe en hauteur, la coiffe des « Bigouden ».

BRETAGNE

# VIVENT LES BRETONS



## CERCLES ET BAGADOU

L'occasion vint sous la forme d'un tract rose apporté par Alain Goasmat. C'était une invitation à participer à un « Grand Rassemblement des Bretons de Paris ».

« Vivent la Bretagne et les Bretons de Paris, décida Le Drean. Nous irons à cette fête. Je crois d'ailleurs que Marie-Anne viendra aussi », ajouta-t-il d'un ton extrêmement détaché.

La fête eut lieu, aussi belle et aussi vraie qu'en Armorique. Les « Cercles » de danseurs et de danseuses exécutèrent des pas gracieux cependant que les « Bagadou » (ou ensemble de sonneurs) déversaient les notes joyeuses de leurs bombardes et de leurs biniou.

Un des couples les plus applaudis fut celui d'Hervé (gilet de velours, chapeau à longs rubans) et de Marie-Anne (corsage brodé et haute coiffe de « bigouden »). Depuis la Duchesse Anne on n'avait jamais vu Bretonne et Breton aussi heureux.

La suite de l'histoire n'a pas besoin d'être racontée ; Marie-Anne et Hervé sont toujours très heureux.

A. V.

(1) Bagadou est le pluriel de Bagad.

Photos de Bernard PEYREIGNE, prises au festival de Poissy.



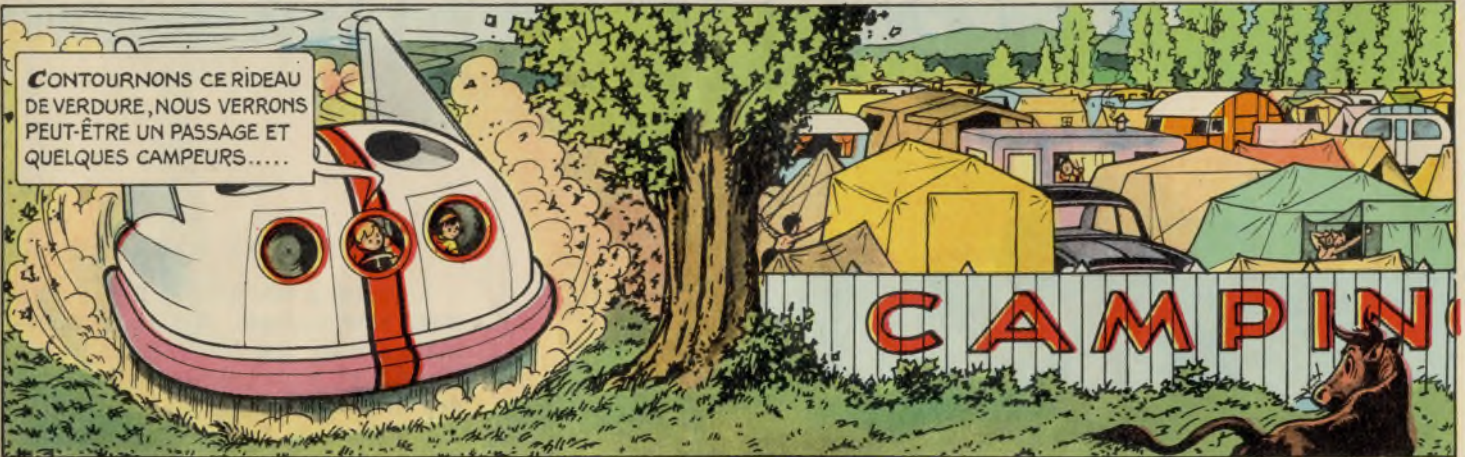
Quant aux garçons, ils ne sont pas peu fiers de savoir jouer de la Bombarde et du Biniou. Les cinquante « sonneurs » qui subsistaient en 1940 sont maintenant plusieurs milliers groupés dans de nombreux « Bagadou ».



# CAP AU COSMOS

par R. Bonnef

RÉSUMÉ. — Toujours à la recherche de leur chien «Volcan», Fripounet et Marisette veulent inspecter un village de campeurs.



CONTOURNONS CE RIDEAU DE VERDURE, NOUS VERRONS PEUT-ÊTRE UN PASSAGE ET QUELQUES CAMPEURS.....



TE RENDS-TU COMPTE? RETROUVER UNE CARAVANE "MAYONNAÏSE"... DANS CE VÉRITABLE FOUILLIS!

DE LA MAYONNAÏSE, PLUS OU MOINS MOUTARDÉE, IL Y EN A VRAIMENT POUR TOUTS LES GOÛTS....



PLUS DOUCEMENT! JE N'ARRIVE PAS À TOUTES LES VOIR...



Camping Goiz Ezti

...L'ENTRÉE EST LARGE! CHICHE MARISSETTE, QUE NOUS TRAVERSONS LE CAMP.

OUI... MAIS, SUR LA POINTE DU 'COUSSIN' D'AJIR! RÉACTEURS AU RALENTI..



TONNERRE!... C'EST LE SIFFLEMENT DU 'SIRIMIRI' QU'ON ENTEND LÀ!..... OÙ EST-IL DONC?

DE CE CÔTÉ!... IL APPROCHE LENTEMENT PAR L'ALLÉE... CERTAINEMENT QUE C'EST POUR RECHERCHER LE CHIEN... ET NOUS



A MEUTEZ VITE CONTRE LUI TOUS LES CAMPEURS, POUR QU'ILS LE BOMBARDENT AVEC N'IMPORTE QUELS PROJECTILES... ET FAITES ATTENTION DE NE PAS ÊTRE VUS!

ENVOYEZ DÉJÀ CES BOUTEILLES VIDES

أَبَانَا الِلي فِي السَّمَاوَاتِ

OTYE HAW, IЖE ЕСИ НА НЕБЕСЕХ

OTCHÉ NACH, IGE YECI NA NIEBESKHX

ΠΑΤΕΡ ΗΜΩΝ

# NOTRE PÈRE

Écrits en chinois, en arabe, en italien, en anglais ou en malgache, etc., les mots que tu vois sur cette page veulent tous dire "Notre Père".

En effet, depuis que Jésus est venu chez nous et s'est servi de nos paroles pour nous parler de son Père, les gens emploient pour parler à Dieu les mêmes mots que pour parler entre eux.

Qu'il soit Alsacien ou Provençal, Sénégalais ou Japonais, chacun à sa manière souhaite que la volonté de Dieu soit faite et qu'il leur pardonne comme ils ont pardonné.

Tout cela parce que Jésus nous a appris à dire "Notre Père"... Et parce qu'aussi il continue de dire "Notre Père" avec nous. Derrière les deux mains jointes de Jésus, tous les hommes de tous les pays ensemble s'en vont vers Dieu, comme un immense navire dont la proue fend les vagues pour aller vers le port...

Tu es l'un d'entre eux. A ta manière, avec tes mots à toi, tu dis "Notre Père".

Et lorsque tu parles ainsi à Dieu, tu n'es pas tout seul. Il y a tes amis, les gens de ton village, de ton quartier, les gens du monde entier.

Puisqu'il y a Jésus, en tête...

LE PÈRE.

## 天主經

在天我等父者。我等願爾名見聖，爾國臨格，爾旨承行於地，如於天焉。我等望爾，今日與我，我日用糧，爾免我債；如我亦免負我債者。又不我許陷於誘惑，乃救我於凶惡。亞孟。

NY RAINAY

VATER UNSER

PADRE NOSTRO

OUR FATHER



# BULL-TOUCHER

**BULL ET SON FIDÈLE COURSIER SE SONT RENDUS À CREAZY-CITY, EN HÉLICOPTÈRE, POUR ASSISTER AU GRAND RODÉO.**



TU AS VU CES CHAMPIONS DU LASSO, FLEUR ! DES AS. MAIS EN M'ENTRAINANT JE FERAİ ENCORE MIEUX

TOUJOURS SA LUBIE, PAUVRE GARÇON.



HI ! VIEUX FRÈRE, SI TU RENTRES À HAIGG'S VALLEY, TU FERAİS BIEN DE TE DÉPÊCHER. ILS PARLENT D'UN CYCLONE À LA RADIO !

BAH EN HÉLICOPTÈRE J'EN AI POUR UNE HEURE, À PEINE !



RENTRONS, L'ONCLE BILL DOIT NOUS ATTENDRE

CET ENGIN DE MALHEUR FINIRA PAR ME TRANSFORMER EN CHÈVRE !



LES MALHEUREUX, ILS VONT SE TROUVER SUR LA ROUTE D'UN TERRIBLE CYCLONE DIEU LEUR VIENNE EN AIDE !

## RRROARR



UN QUART D'HEURE PLUS TARD...

TIENS, ÇA SE GÂTE !

JE DIRAI MÊME QUE ÇA SE GÂTE DRÔLEMENT !



O MA PRAIRIE, DOUCE ET EMBAÛMÉE. JE NE TE REVERRAI JAMAIS !

CRAMPONNE-TOI, FLEUR !...



LE CYCLONE S'EMPRE DU FRAGILE ENGIN, COMME D'UN FÊTU DE PAILLE



IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE ME POSE, N'IMPORTE OÙ !

O MON COEUR, MON PAUVRE COEUR !



## Aie!

## CRACK!



OÙ SOMMES-NOUS ? JE N'EN AI AUCUNE IDÉE !

# DOZER

## PAS AU GRIZZLI

AUT MIC DELINX  
SCÉ : Y. RHUYS



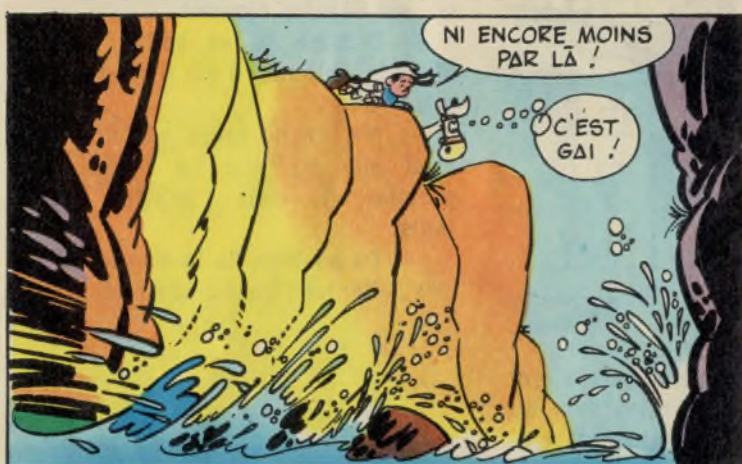
**LE CYCLONE PASSE, NE LAISSANT DERRIÈRE LUI QUE RUINES ET DÉSOLATION...**

PAS QUESTION DE PARTIR PAR ICI !

DAME, JE NE M'APPELLE PAS PÉGASE, MOI ! JE NE SUIS PAS UN CHEVAL VOLANT !

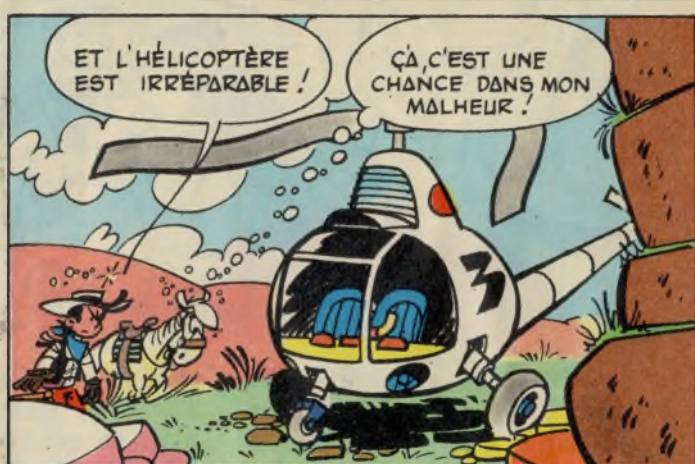


NI PAR LÀ !



NI ENCORE MOINS PAR LÀ !

C'EST GAI !



ET L'HÉLICOPTÈRE EST IRRÉPARABLE !

ÇA, C'EST UNE CHANCE DANS MON MALHEUR !



VIEUX FRÈRE, JE CROIS BIEN QUE NOUS SOMMES PRISONNIERS DE CETTE FICHUE MONTAGNE !



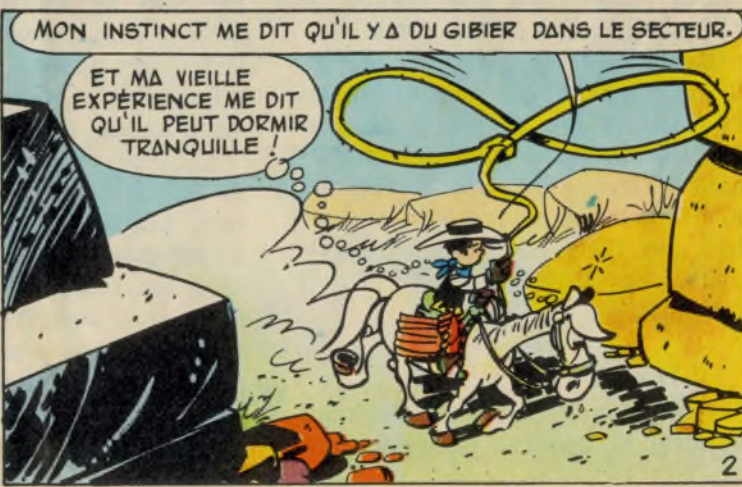
MAIS, AVEC SON LASSO UN COW-BOY N'EST JAMAIS CAPOT !

EH BIEN S'IL COMPTE SUR SA FICELLE POUR NOUS TIRER DE CE MAUVAIS PAS !



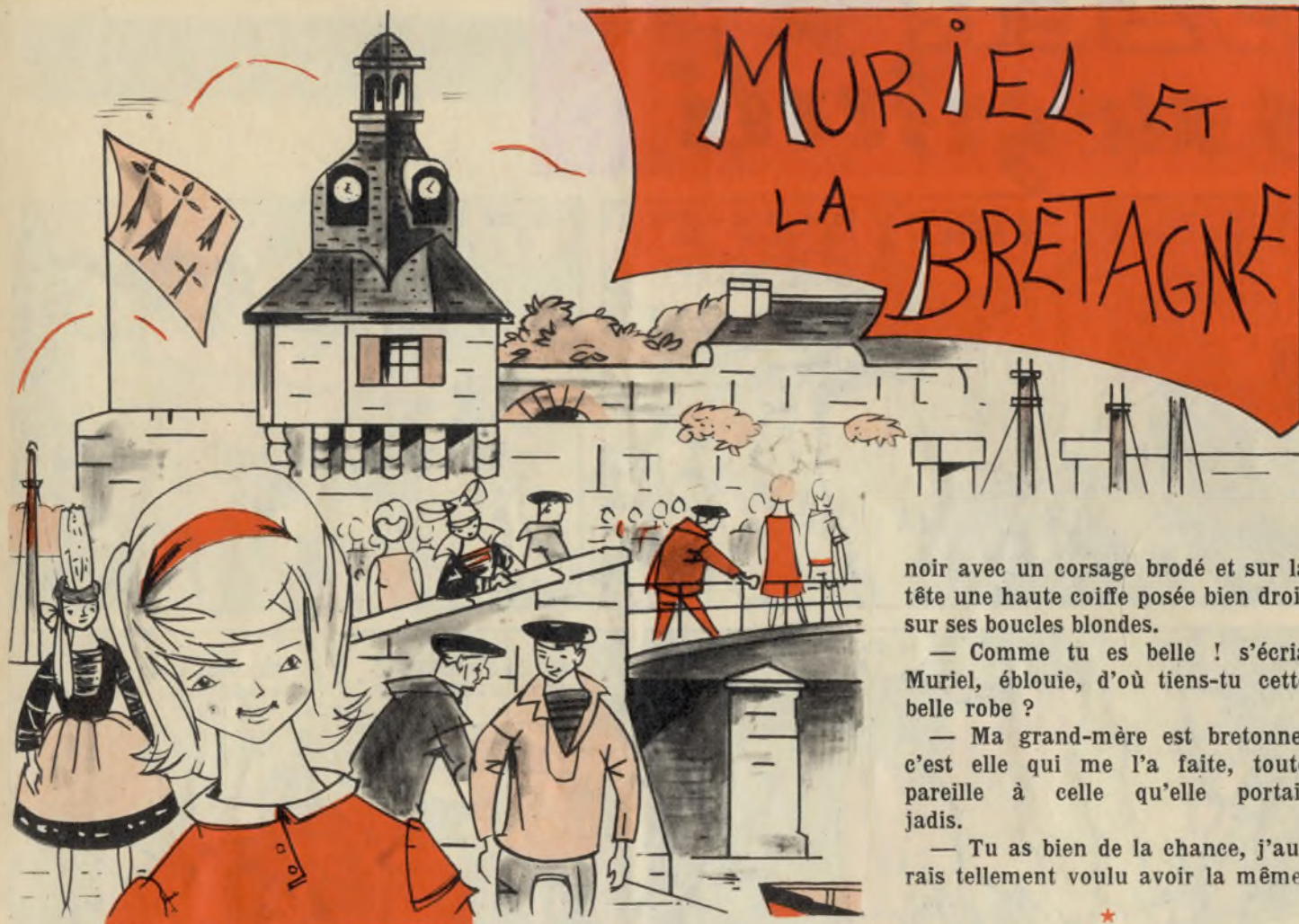
EN ROUTE "FLEUR DE PAILLON" !

**BULL INSTALLE SON CAMP DE BASE DANS LA CARCASSE DE L'HÉLICOPTÈRE PUIS IL SE MET EN CHASSE...**



MON INSTINCT ME DIT QU'IL Y A DU GIBIER DANS LE SECTEUR.

ET MA VIEILLE EXPÉRIENCE ME DIT QU'IL PEUT DORMIR TRANQUILLE !



**P**OUR Muriel, ces vacances en Bretagne étaient les plus belles qu'elle ait jamais connues. Elle passait des journées entières, gambadant sur les rochers couverts d'algues, se baignant et jouant au ballon sur la plage ; tantôt à la pêche avec ses frères, tantôt suivant ses parents dans quelque excursion aux environs.

Ce matin-là, justement, Papa avait réveillé toute la famille de très bonne heure :

— Vite, vite, préparez-vous, nous partons à Concarneau, voir la fête des Filets Bleus.

Une heure après, la voiture suivait à l'entrée de la ville une longue file d'autres véhicules qui attendaient patiemment que s'écoule le flot ininterrompu des touristes.

Bernard, frère aîné de Muriel, Guide Michelin en main, trompait l'impatience des passagers en leur lisant toutes les explications concernant la fête : « On l'appelle Fête des Filets Bleus parce que c'est la couleur des filets des pêcheurs sardiens, dont Concarneau est le port principal. »



Muriel, que toutes ces explications ennuyaient, préférait regarder à tra-

vers la vitre la foule bigarrée qui s'avancait vers les fortifications du port. Ce qui l'amusaient surtout, c'étaient les éventaires des marchands de souvenirs et leurs centaines de bibelots : binious, petits chapeaux noirs, poupées aux ravissants costumes. De temps en temps, passait au milieu des badauds une Bretonne en costume local, aussi jolies que ceux des poupées, avec une de ces merveilleuses coiffes de dentelle d'une blancheur irréelle.

Muriel rêvait de pouvoir porter, elle aussi, ces ravissants atours ; mais comment une petite Parisienne pourrait-elle avoir un costume breton ?

A ce moment-là, nos amis étaient parvenus au centre de la ville et avaient enfin trouvé une place pour stationner, lorsque Bernard s'écria : « Regardez, la voiture à côté, ce sont les Dumont. »

Les deux familles étaient amies de longue date et, tout à la joie de cette heureuse rencontre, se mirent à échanger leurs impressions de vacances, tout en décidant de passer la journée ensemble.

Muriel, elle, n'avait d'yeux que pour la petite Solange Dumont, qui portait une longue robe de satin bleu, couverte d'un petit tablier

noir avec un corsage brodé et sur la tête une haute coiffe posée bien droit sur ses boucles blondes.

— Comme tu es belle ! s'écria Muriel, éblouie, d'où tiens-tu cette belle robe ?

— Ma grand-mère est bretonne, c'est elle qui me l'a faite, toute pareille à celle qu'elle portait jadis.

— Tu as bien de la chance, j'aurais tellement voulu avoir la même.



Notre petite troupe prit le chemin du port. La vue était absolument féerique. Tous les bateaux, du plus petit au plus grand, étaient décorés d'innombrables drapeaux et banderoles de toutes couleurs. La foule était énorme, on courait, on se bousculait pour voir passer les musiciens de la Marine en grand uniforme. Bretons et Bretonnes étaient venus des quatre coins de la région. Tous se rendaient à la cathédrale pour participer au cortège qui allait bientôt traverser la ville jusqu'au port pour la bénédiction des bateaux.

Chemin faisant, Bernard, Muriel et Solange étaient arrivés à l'extrémité de la jetée ; leurs parents les avaient laissés seuls un moment pour aller faire une course au centre de la ville en leur demandant de ne pas s'éloigner.

Bernard avait sorti son appareil photographique, et filmait tout ce qu'il voyait ; il dit à Solange :

— Voudrais-tu t'avancer jusqu'au bord, je vais te photographier devant le plus beau bateau. Là, c'est bien, regarde-moi, non, attends, recule encore un peu, je ne te vois pas en entier, ... ohhhh...

Solange avait reculé d'un pas de trop : la voilà tombée à l'eau.

Heureusement, l'eau était peu profonde à cet endroit-là, et la fillette eut la chance de tomber sur un fond de sable. Bernard et deux passants se jetèrent à l'eau pour la repêcher sans qu'elle ait la moindre blessure, mais hélas ! dans quel état était sa toilette : la robe trempée était couverte d'algues et de boue, ses longs cheveux pendaient lamentablement sur le corsage défraîchi. Quant à la merveilleuse coiffe, elle était transformée en un pitoyable petit tas de chiffons.

Solange pleurait, grelottant dans ses vêtements trempés. Dans un restaurant tout proche, on lui servit un chocolat brûlant ; puis, enveloppée dans un châle près de la cheminée, elle attendit que ses vêtements soient secs.

Muriel regardait son amie toute triste :

— Je n'ai plus qu'à rentrer à la maison. Même quand ma robe sera sèche, elle restera si abîmée que je ne pourrai pas participer au défilé.

— Attends, je vais voir s'il est possible d'arranger ça.

Elle s'approcha timidement de la patronne.

— Madame, pourriez-vous me prêter un fer à repasser, s'il vous plaît ?

— Bien sûr, ma petite fille ; venez vous installer par ici.

Notre amie commença par enlever les algues et la boue qui souillaient le beau costume, puis elle se mit à repasser. Peu à peu, sous ses doigts, le satin bleu reprenait son brillant et les plis de la jupe leur souplesse. Repasser la coiffe était plus compliqué, mais notre petite Muriel avait déjà des doigts de fée, et le tas de chiffons redevenait « jolie dentelle ».

Toute à son travail, la petite fille ne s'était pas aperçue que la patronne du restaurant l'observait depuis un moment déjà.

— Bravo, ma petite fille, tu travailles comme une vraie femme. Et toi, pourquoi n'as-tu pas de costume comme ton amie ?

— Je ne vois pas comment j'aurais pu en avoir un, je n'ai pas de grand-mère bretonne comme Solange.

— Viens avec moi un instant.

L'enfant suivit la dame à l'étage supérieur, entra avec elle dans une grande chambre où se trouvait une immense armoire à linge. La dame l'ouvrit, en tira un carton.

— Tiens, ouvre.

Muriel obéit. Merveille !

Une somptueuse robe de velours rouge, un tablier et un corsage brodé et surtout une étincelante coiffe blanche éblouirent la petite fille.

— Regarde, on la croirait à ta taille. Ma fille est maintenant beaucoup trop grande pour le porter. Mets-le. Tu l'as bien mérité.



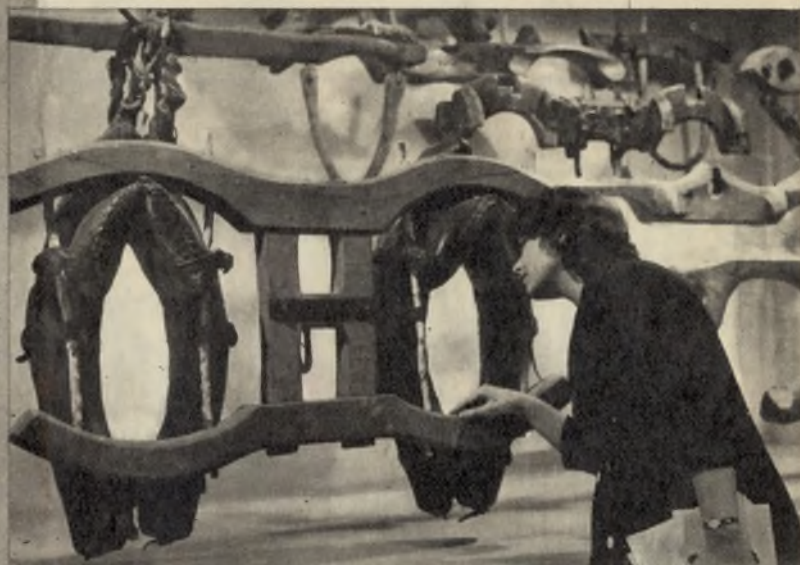
Et quand un peu plus tard le cortège traversa la cité au son des binious et des fanfares, on y remarquait deux fillettes délicieuses, au sourire radieux, qui passaient un des plus beaux jours de leur été.

Claire GODET.



## ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES EN FRANCE

Les objets utiles sont souvent très beaux. Une cuiller de bois a souvent une très belle forme, simplement parce qu'on l'a faite pour être pratique. Au Musée de Chaillot, à Paris, on peut maintenant visiter une exposition très intéressante où sont exposés des outils et des objets utiles. Les artisans qui les ont façonnés étaient, en fait, et sans le savoir, de grands artistes.



Photos AGIP

## SCULPTURE ET SIGNALISATION ROUTIÈRE EN BELGIQUE

Les voyageurs qui passent par Malines peuvent y admirer ce joli et très amusant poteau indicateur où des personnages en bois sculpté indiquent la voie à suivre. Si vous ne vous décidez pas pour une direction, vous pouvez rester là à admirer le poteau lui-même. Il en vaut la peine.

Photo A. F. P.



# L'APPEL DE LA MER...

Tournant résolument le dos — un dos dodu et redondant — aux agitations terrestres, cette jeune baigneuse s'enfonce dans l'élément liquide. Bravo ! Voilà quelqu'un qui n'a pas peur de l'eau.



Photos ACIP



Photo KEYSTONE.

## L'APPÉTIT DES ÉTOILES

Cette photographie est un document extraordinaire. Un poisson des mers tropicales est lentement dévoré par deux étoiles l'une attachée à la queue, l'autre au corps de la victime.

## LES COMMUNICATIONS EN SCANDINAVIE



Celles d'hier sont évoquées par ces deux timbres norvégiens représentant des bateaux de la poste il y a trois cents ans.

Celles de demain sont représentées par ce téléphone suédois où les chiffres du cadran sont inscrits sur des boutons poussoirs.



Photo A. F. P.



Photo A. F. P.

# KHALOU chez les Cyclopes



Illustrations de M. MANESSE

Texte de CLAUDE-HENRI

RÉSUMÉ. — Convoqué par le roi de Tyr, Khalou sort du palais avec des projets grandioses.



à suivre

# L'ART DU BLASON

Les différentes provinces sont fières de leurs costumes. Elles aiment aussi à se présenter par leur « Blason ». Si tu fais collection des cartes postales — ou des boîtes d'allumettes — ou des timbres, tu peux rassembler beaucoup de très beaux blasons, qui appartiennent à des villes de provinces ou des pays. Encore faut-il savoir s'y reconnaître dans tous ces symboles. L'« Héraldique », ou Art du Blason, est complexe. Il obéit pourtant à quelques règles principales, assez simples. Les plus beaux blasons, qui sont aussi souvent les plus simples, ne s'écartent jamais de ces règles que nous te présentons ici.

**L'ÉCU :** C'est le bouclier qui contient le dessin du blason. Il a différentes formes. Voici les principales :

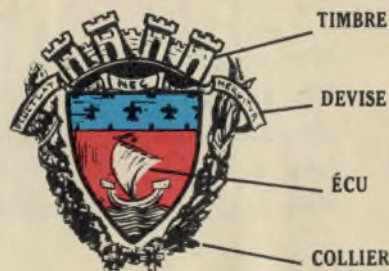


**LE BLASON :** C'est le dessin qui est inscrit à l'intérieur de l'écu.

**LES ARMES :** Ce sont tous les dessins ou emblèmes qui décorent l'écu, mais aussi les bannières, les oriflammes, les habits, etc..

**LES ARMOIRIES :** C'est l'ensemble constitué par l'écu, entouré d'ornements tels que le support, le collier, la devise, etc...

Exemple : Les Armoiries de la ville de Paris : ►



DÉCOUPE SUIVANT CE POINTILLÉ

DÉCOUPE SUIVANT CE POINTILLÉ

# L'ART DU BLASON

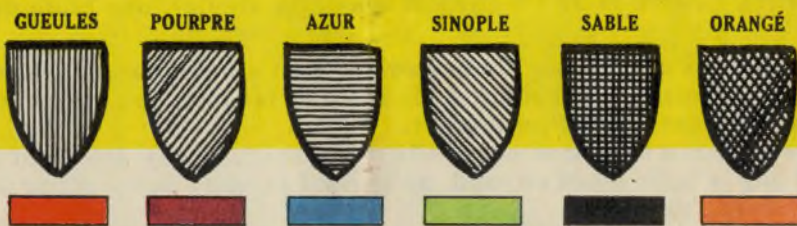
## LES COULEURS

Huit couleurs seulement sont employées en « Héraldique » :

1. LES MÉTAUX : Or et Argent.
2. LES ÉMAUX :



Le VAIR : avec le CONTRE-VAIR



L'HERMINE : avec la CONTRE-HERMINE



Quand on ne dispose pas de couleurs on représente les émaux par des traits droits ou obliques représentés ici :  
On ajoute aux métaux et aux émaux deux fourrures :

La règle est qu'il ne faut pas mettre métal sur métal (or sur argent) ni émail sur émail (sinople sur sable). On ne met pas non plus hermine sur métal, mais on peut la mettre sur émail. Le vair se met sur métal ou émail.

**LES ORNEMENTS :** Ce sont souvent des animaux stylisés par exemple

LE LION



HURE



L'AIGLE



LA CROIX POTENCÉE (Croix scoute)



LA CROIX DE St-MAURICE (celle des Cœurs Vaillants)



LA CROIX PATRIARCALE OU DE LORRAINE



# JEUX PÉLE-MÈLE

## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

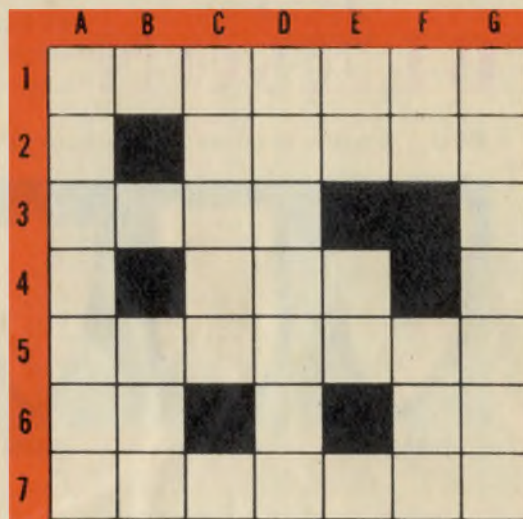
**HORIZONTALEMENT :** 1. Celui des Bretons est rond, celui des Anglais est melon. — 2. L'endroit préféré des canards (pluriel). — 3. Ce mois-ci. — 4. Quand il est noble, pays du Nord. — 5. Qui ne produit rien. — 6. Conjonction de coordination. Ville de Chaldée. — 7. Bateaux.

**VERTICALEMENT :** A. Pour égayer la marche. — B. Fit mourir. — C. Distract. — D. Souffrirai (vieux français). — E. Fin d'infinifitif du 1<sup>er</sup> groupe. Conjonction négative. — F. Deux voyelles qui se suivent. Parcourue des yeux. — G. Utilisateurs.

## CHARADE

Mon premier a perdu la raison.  
 Mon deuxième est fermé.  
 Mon troisième est gai.  
 Mon quatrième est à la fin.  
 Mon tout s'applique aux traditions populaires.

*Solutions ci-contre.*



### SOLUTIONS

**MOTS CROISÉS :** HORIZONTALE-  
 MENT : 1. Chapeau. — 2. Mares. — 3. Août.  
 — 4. Sin (Sin le Noble). — 5. Stérile. — 6.  
 Ou. Ur. — 7. Navires. VERTICALEMENT :  
 A. Chançon. — B. Tua. — C. Amuse. —  
 D. Patral. — E. Er. NI. — F. A. E. Lue. — G.  
 Usagers.  
**CHARADE :** Fol-clos-ri-queue (FOL-  
 KLORIQUE).

..... DÉCOUPE SUIVANT CE POINTILLÉ .....

## JEU D'ÉQUIPE :

### LE FURET ET LE LAPIN

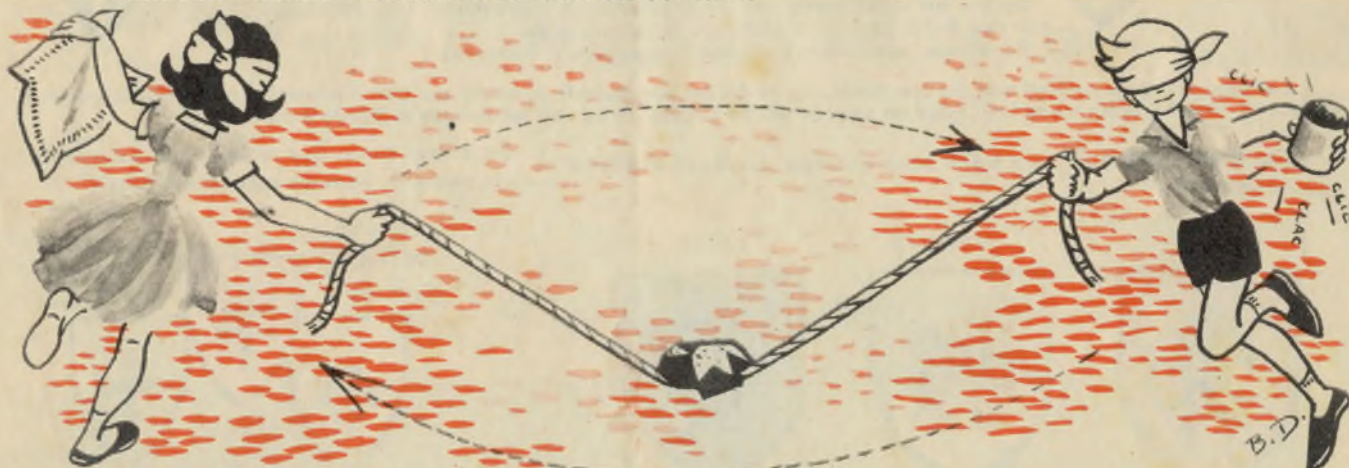
**NOMBRE DE JOUEURS :** 2, le furet et le lapin.

**MATÉRIEL :** 2 cordes de 3 mètres environ, un oreiller, une boîte de fer-blanc et des billes.

**JEU :** Les deux cordes sont fixées solidement au sol, par un poids très lourd ou un anneau par exemple. Le lapin porte la boîte de fer-blanc où sont enfermées quelques billes. Le furet est armé d'un oreiller.

Chaque joueur a saisi une extrémité de la corde. Tous deux ont les yeux bandés. Pendant que le lapin court en rond, en agitant sa boîte de fer-blanc, le furet essaye de l'attraper avec l'oreiller.

Chacun maintient sa corde tendue en courant.





# MIRELLA

TEXTE DE ROSE DARDENNES - DESSINS DE J. LAY

RÉSUMÉ — Mirella a décidé de se consacrer aux « Favellados ». Mais dans son milieu, son projet ne rencontre qu'obstacles et incompréhension.

DEUX JOURS PLUS TARD MIRELLA N'EST PAS RETOUR. NÉE À LA FAVELLA.

ONCLE PEDRO JE NE PEUX PAS LES OUBLIER!... OH... ON SONNE...

ENFIN, SOIS RAISONNABLE, MIRELLA...

DRINNNN

UN INSTANT PLUS TARD...

JUSTEMENT, C'EST TOI QUE JE VOULAIS VOIR; LES FAVELLADOS M'ONT RAVAGÉ UN ORANGER! SI CA SE RENOUVELLE...

ELLE A À PEINE CALMÉ LA SENORA TENORINA QUE...

ALLO, MIRELLA?... UNE BANDE DE TÉS FAVELLADOS ARDENTE LE BOULEVARD. FAIS DÉGUEPPIR TOUT ÇA, SINON...

J'Y VAIS, SENORA REGINA. J'Y VAIS...

JE TE L'AVAIS DIT: TOUT ÇA NE T'AMÈNERA QUE DES HISTOIRES...

MAIS AL JE LE DROIT DE LES RENVOYER À LEUR DÉTRESSE POUR "VIVRE TRANQUILLE" DANS MON BONHEUR DE RICHE??

QUELQUES MINUTES APRÈS...

AH! SENORITA! ENFIN!! ON CROYAIT QUE TU NE VIENDRAIS PLUS!

DIS, SENORITA, C'EST PAS VRAI QUE TU NOUS ABANDONNES... TU NOUS AIMES BIEN, TOI...

SEIGNEUR, VOTRE RÉPONSE NE VIENT. ELLE PAR CETTE TOUTE PETITE?...

LA VÉRITÉ SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS.

UNE LETTRE POUR VOUS, SENORITA.

OH... LA RÉPONSE DE MON PÈRE.

... ma lettre, ça culmine est toi. grave décision... Prends conseil de Dieu Seul... Ta mère dit que... ce ne peut être vraiment heureux si... de quelle manière chose de Dieu... la lettre dit si qu'on peut sortir de leur mes deux de leur détresse. Mais il faut... que tous s'il faut...

TU VIENS, SENORITA?

RAPPELÉZ TOUT LE MONDE SUR LE TERRAIN! J'Y SUIS DANS DIX MINUTES AVEC LE DERNIER CAMION DE MATÉRIAUX.

QUOI, MIRELLA?... TU... ALORS, C'EST VRAI CE QU'ON RACONTE?... TU T'OCCUPES DES FAVELLADOS?... TU DEVIENS FOLLE, JE PENSE?

TOUT À L'HEURE, À TABLE, PENSEZ QUE CES DEUX-LÀ N'ONT QUE DU CAFÉ DANS L'ESTOMAC DEPUIS HIER MATIN, ET EN VOUS COUCHANT, RAPPELÉZ-VOUS CELUI-CI QUI A DORMI CETTE NUIT SOUS UN PARAPLUI PARCE QUE LE TOIT DE SA BARAQUE EST UNE ÉCUMOIRE...

MAIS SI TA TANTE TE MET À LA PORTE?

OH... ELLE NE FERA PAS ÇA!

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

À L'ÉCOUTER, ON NE VIENDRAIT PLUS JAMAIS TRANQUILLES!

TOUT DE MÊME, QUEL CŒUR ET QUEL CRAN!...



J'ARRIVE,  
SYLVETTE!



AU  
SECOURS!

Plus je cours  
et plus les appels  
s'éloignent.



Je n'entends plus rien!  
Vers où me diriger?



Ah! te voilà, Sylvain...  
Quel malheur!  
Mon Dieu, quel malheur!



Le gorille vient d'emporter  
Sylvette, il a disparu avec elle  
dans les arbres... Quel sort  
lui réserve-t-il?



Nous aurons du mal à la tirer de  
là... D'autant plus que monsieur  
Grégoire a aussi été enlevé...  
Au fait, l'avez vous vu ce gorille?  
Comment est-il?



Très gros! Enorme  
même! et, chose curieuse,  
son pelage est bleu...  
J'ignorais qu'il en  
existât de cette teinte.



Soyons sur nos  
gardes, il va  
certainement  
essayer de nous  
retrouver.



AAAAH!



Impossible de tirer!  
je risquerais de  
blesser Robinson II

# CATHERINE et JEAN-LUC

# en vacances

RÉSUMÉ. — Catherine passe le mois d'août au bord de la mer, chez sa tante.



**JEAN-LUC AUSSI EST BIEN LOIN...**

Et notre Jean-Luc?... Je me demande bien ce qu'il dit en face des Alpes

Lui qui n'a jamais été en colonie

**AH! S'ILS POUVAIENT LE VOIR!**

PLEURE PAS JEANNETTE

Et le soleil tape!

Ça grimpe!...

C'est trop beau... on ne peut pas dire

Pour voir ça, on grimperait dix fois ce qu'on a grimpe...

Et qu'est-ce qu'on respire !!!

Oh! venez voir les belles fleurs: je n'en ai jamais vu des comme ça!

C'est la grande gentiane une fleur spéciale aux Alpes. Plus haut, on trouve des rhododendrons... Plus haut encore, les edelweiss...

Oh! Chef Jean-Claude on ira une fois en chercher?

J'étais toujours envoyer des gentianes chez nous...

Tu prends des notes Jean-Luc?

Chez nous, on a organisé un grand jeu de vacances: moi je suis d'une tribu indienne en reconnaissance chez les fils de la montagne alors, vous comprenez...

Magnifique, ça, Jean-Luc! Mais alors, tu dois tout voir tout observer: l'alpage, les gers, la laiterie, l'usine électrique sur le barrage, la vie des gens...

Vous nous montrerez tout ça?

Vous restez là pendant tout l'été?...

Eh oui... une fois la semaine, les patrons nous montent le ravitaillement et ils redescendent les fromages!...

Nous nous envoyons le lait au bourg, chaque soir, comme ça...

Formidable!

Fallait y penser!

Oh! attendez, Monsieur je prends une photo!...

Eh les petits gars, ça vous plairait de goûter la fondue avec nous?...

Tiens, trempe ton pain tu m'en diras des nouvelles...

**QUE DE CHOSES À ÉCRIRE À LA MAISON, ET AUX "INDIENS" DE LA PRAIRIE!...**

# LUMIÈRE DANGEREUSE *par ERIC*

RÉSUMÉ. — Pendant que Pat-Rac, Boiffarde et Sylvie recherchent « Gros-Bobo », celui-ci tient en respect ses ravisseurs avec beaucoup de sang-froid.



IL RENIFLE!... NOUS POUVONS ÊTRE SÛRS QU'IL EST SUR LA PISTE DE BOBO LORGAND!...



ÉCOUTEZ! VOUS ENTENDEZ CE TAPAGE LÃ-HAUT?....



**GRRRR!**



ON SE BAT AU PREMIER ÉTAGE! POURVU QUE LE PETIT NE SOIT PAS MÊLÉ À ÇA!



**PITIÉ! C'EST AFFREUX!**  
**NON! PAS ÇA!**  
**OH! ASSEZ!**



POURVU QUE NOUS N'ARRIVIONS PAS TROP TARD! ATTENTION! J'ENFORCE LA PORTE!



**DÉLIVREZ-NOUS!**



NOUS NE POUVONS PLUS TENIR ICI! IL PULVÉRISE TOUT, AVEC SON APPAREIL, POUR NOUS FAIRE PEUR!  
IL A DÉTRUIT MES MEUBLES, MES TABLEAUX, MON BEAU VASE DE CHINE!



ARRÊTE, BOBO! TU AS ASSEZ JOUÉ!  
**POLICE! VOUS ÊTES PRIS MES GAILLARDS!**



VOILÀ QUI VA INTÉRESSER VOTRE AMI LARDOUX DU SERVICE DE CONTRE-ESPIONNAGE... CES MESSIEURS POSSÈDENT PLUSIEURS PASSEPORTS À DES NOMS DIFFÉRENTS... JE CROIS QUE LA PRISE EST BONNE!



IL ÉTAIT TEMPS QUE NOUS ARRIVIONS! ILS ALLAIENT PARTIR AVEC LE "MASOP"! LEURS VALISES SONT DANS LA PIÈCE VOISINE!



J'É VAIS EMMENER CE JOLI MONDE CHEZ MON AMI LARDOUX, EN RANG PAR 2, DIRECTION LA SORTIE!



**MILLE PÉTARDS! MON PARAPLUIE!**



IL EST TEMPS QUE NOUS ALLIONS RENDRE CET APPAREIL À TON PÈRE!  
OUI, C'EST PLUS PRUDENT!...

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5489. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Jean PIHAN.